

Un grand pas vers le renouveau des halles

Toulon Hier, dans le bâtiment exceptionnellement ouvert pour l'occasion, le permis de construire dédié à la réhabilitation des halles a été signé. Les travaux devraient débuter en septembre

Dominique et son mari Christian n'ont pas pu s'en empêcher : voyant les grilles des halles ouvertes, ils se sont immédiatement engouffrés dans le bâtiment fermé depuis 2002. La dernière fois qu'ils y avaient pénétré, le marché couvert périlait. Hier, le couple toulonnais y a découvert un parterre d'élus et de notables toulonnais, venu assister à la signature du permis de construire. Hubert Falco, maire de Toulon et président de la Métropole Toulon - Provence - Méditerranée, a ainsi donné le coup d'envoi à la réhabilitation des halles par les sociétés Altarea Cogedim et Carmila (une filiale de Carrefour). En plus des 390 000 euros déboursés pour l'achat de cet emblématique édifice toulonnais, les deux entreprises privées, désormais maîtres d'ouvrage pour ce chantier, y investiront près de cinq millions d'euros, pour en faire des halles dites gourmandes dès le printemps prochain. En effet, les nouveaux propriétaires espèrent démarrer les travaux de réhabilitation dès septembre, pour une ouverture en juin 2020, sous l'égide de Biltoki, l'entreprise basque spécialisée dans ce type de structure et qui l'exploitera.

Nouvelle génération bâtie sur le patrimoine

« Il se dit beaucoup que ce ne sont que des projets, souligne Hubert Falco, mais j'ai pris un engagement : les halles gourmandes sont de retour en centre-ville ! » Le maire de Toulon assure notamment que si c'est ce projet qui a été retenu, c'est parce qu'« il est adapté au progrès, à l'évolution des modes de vie, tout en respectant le passé » (lire aussi ci-dessous).

Autour, le renouveau du quartier va aussi bon train : l'îlot Boucherie a été partiellement démoli, afin de donner corps à un nouvel axe est-ouest ; la place Raspail est en cours d'extension et une fontaine – « Pas traditionnelle », précise le maire, ménageant ses effets – y sera installée. Quant aux locaux commerciaux qui entourent les halles, Var aménagement développement maîtrise actuellement quelque 600 m² de foncier, en plus des 280 m² au rez-de-chaussée de l'ancien Crédit municipal. Il prospecte afin d'y installer des offres complémentaires aux halles.

Quant à Dominique et Christian, eux, ils espèrent que « ce sera une réussite ». À coup sûr, disent-ils, ils fréquenteront cet espace retrouvé.

V. R.

Une fête pour le centre-ville

Pour faire vivre le centre de Toulon, il faut l'animer. Ainsi, à partir du jeudi 6 juin et pendant les trois jours suivants, le cœur de ville battra au rythme de concerts et d'événements. Et cette fois, les rendez-vous ne seront pas circonscrits à la rue Pierre-Sémard : ils prendront aussi leurs quartiers place de la Liberté ou de l'Opéra, notamment.

Dépôt de candidature dès le mois prochain



Biltoki détermine actuellement quelle sera précisément l'offre commerciale au sein des halles.

« Notre métier, c'est d'imaginer des halles de nouvelle génération », assure Bixente Alaman de Biltoki. Pour ça, la société proposera une vingtaine de stands, avec « linéaire commercial traditionnel, mais aussi la possibilité de transformer les produits afin qu'ils soient consommés sur place ». Depuis avril et jusqu'en juin, l'entreprise basque identifie les acteurs et les produits qui correspondent à ses critères. « Notre philosophie, c'est de construire avec les acteurs

locaux : nous, on n'est pas d'ici ; eux si ! » L'offre souhaitée par Biltoki devrait ainsi être déterminée d'ici à deux semaines, afin que les commerçants puissent faire acte de candidature, via des dossiers disponibles dès le 1^{er} juin. Près de deux cents auraient déjà fait connaître leur volonté de prendre place dans les halles. « En septembre, la sélection sera faite, précise Bixente Alaman, et l'offre commerciale devrait être bouclée d'ici la fin de l'année. »



C'est en grande pompe et devant un parterre d'élus, tous rassemblés dans des halles exceptionnellement ouvertes, que le permis de construire destiné à la réhabilitation de cet emblématique édifice toulonnais a été signé.

Un nom bien de chez nous

Si la page Facebook « Halles Biltoki - Toulon 2020 » démontre sans ambiguïté la forte attente des Toulonnais, elle affiche aussi une certaine crainte : celle que le nom de la future structure soit bel et bien Biltoki, un nom basque qui clairement, et au moins sur les réseaux sociaux, est loin de faire l'unanimité. Ceci, bien qu'il signifie « l'endroit qui rassemble ».

Que chacun se rassure, indique Bixente Alaman, l'un des fondateurs de la société exploitante, les halles de Toulon auront un nom bien à elle. à l'instar des autres

structures que gère l'entreprise basque : les halles de Bacalan à Bordeaux, de la Madeleine à Mont-de-Marsan ou encore le Marché friand de Dax. « *On s'adapte au territoire où on s'implante, indique le patron. On ne va pas mettre un nom basque sur une halle varoise !* » Une manière aussi de rappeler que la volonté de Biltoki, mais aussi d'Altarea Cogedim, de Carmila et de la Métropole est de respecter l'histoire de Toulon et son patrimoine.

Pour l'heure cependant, on ne sait pas quel sera ce nom.



La question du nom des halles semble inquiéter les Toulonnais : Raspail ? Esther-Poggio ? Quoi qu'il en soit, il s'agira bien d'un nom adapté au patrimoine local.